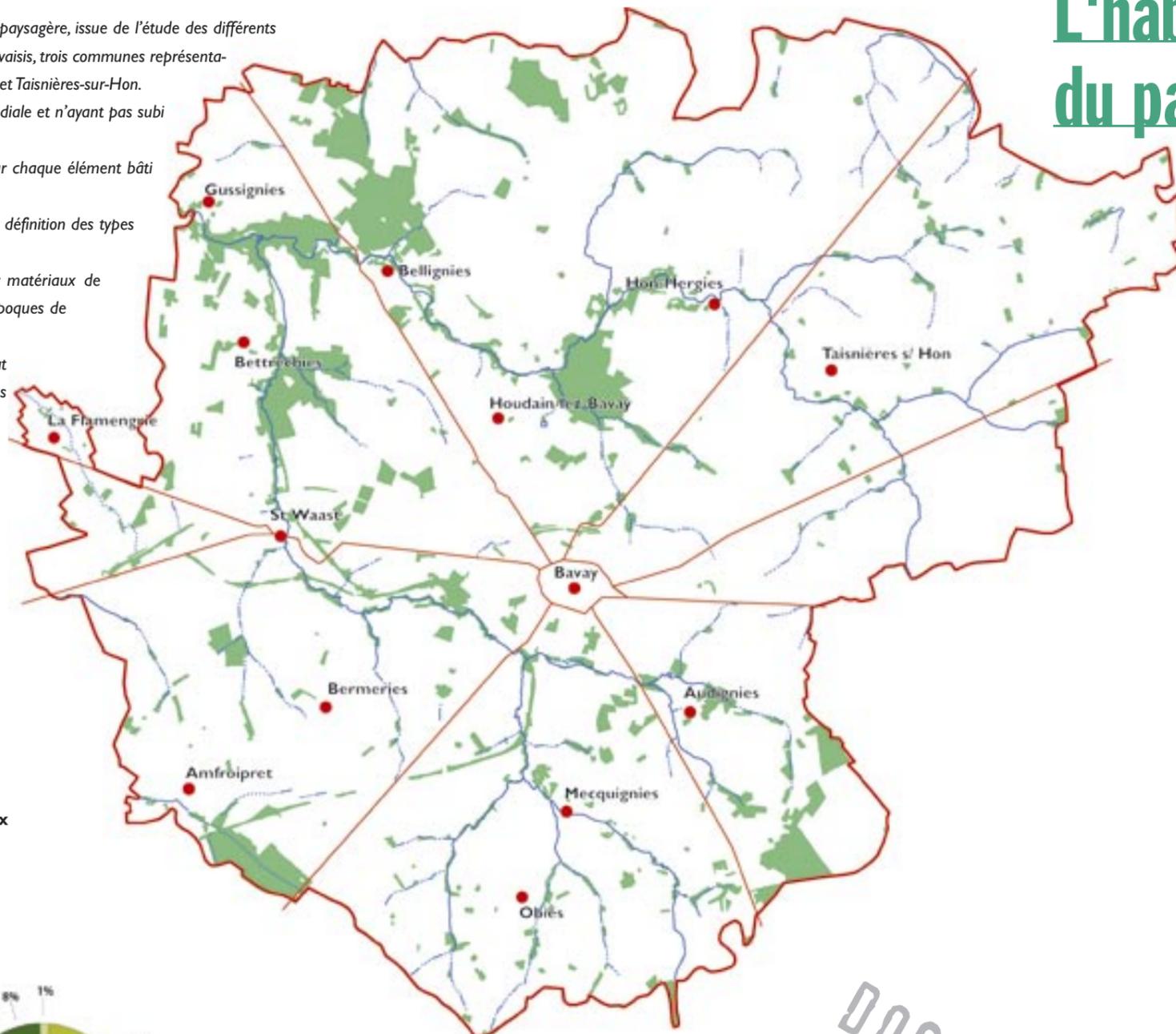


Rappel méthodologique

Elaboré et mis en œuvre en étroite collaboration avec le service régional de l'Inventaire (Direction de la culture du Conseil Régional), ce niveau d'étude se déroule de la façon suivante * :

- 1 - sélection d'un échantillon de communes représentatives de l'entité paysagère, issue de l'étude des différents modes d'implantation du noyau dans le paysage. Pour l'entité du Bavaisis, trois communes représentatives du patrimoine architectural ont été choisies : Bellignies, Obies et Taisnières-sur-Hon.
- 2 - étude systématique de l'habitat antérieur à la Seconde Guerre mondiale et n'ayant pas subi de transformations conduisant à le rendre illisible.
- 3 - constitution d'une base de données à partir des fiches réalisées sur chaque élément bâti et illustrées de photos numériques.
- 4 - exploitation statistique et cartographique des données recueillies et définition des types d'habitat les plus fréquemment rencontrés.
- 5 - analyse et définition des caractéristiques générales de l'habitat : matériaux de maçonnerie et de couverture, implantation par rapport à la rue, époques de construction...
- 6 - diverses restitutions, dont ce document qui précise les types d'habitat les plus caractéristiques, enrichi de fiches typologiques dont certaines ont fait l'objet de notices architecturales consultables sur le site : <http://culture.gouv.fr/documentation/merimee/accueil.htm>

* NB : Sur ce territoire particulier, un travail préalable d'inventaire a été réalisé par le Service Régional de l'Inventaire du Nord-Pas-de-Calais en 1998-99 sur 11 communes. Cet inventaire a servi de base lors des étapes 4, 5 et 6 de ce niveau d'étude.

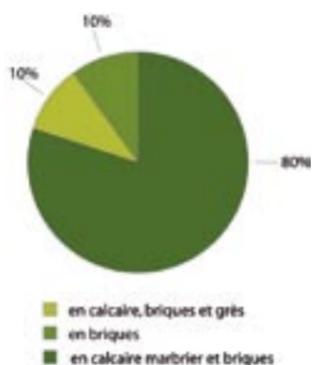


L'habitat : une composante du patrimoine architectural

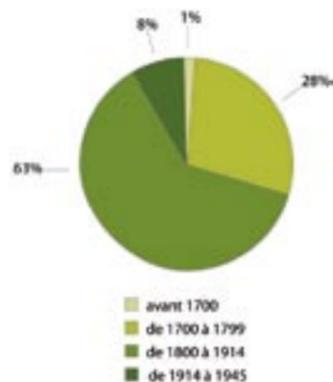
Sur l'entité paysagère du Bavaisis, l'habitat antérieur à la Seconde Guerre mondiale non dénaturé a été étudié de manière systématique sur onze communes, Amfroipret, Audignies, Bavay, Bellignies, Gussignies, Hargnies, Hon-Hergies, Houdain-lez-Bavay, Mecquignies, Obies, Taisnières-sur-Hon.

Des caractéristiques générales et une typologie de l'habitat ont été mises en évidence. Du fait du passé industriel du nord de l'entité paysagère et de la présence de Bavay, les maisons sont majoritaires par rapport aux fermes dans l'habitat repéré. Le type de maisons le plus fréquemment rencontré est celui de la maison élémentaire.

Quelques chiffres...



Principales époques de construction sur les onze communes étudiées



DOCUMENT DE TRAVAIL



Maison élémentaire à Hon-Hergies.

Caractéristiques générales de l'habitat

A partir de l'observation du territoire et d'une étude statistique portant sur 538 édifices répartis sur les onze communes, des constatations générales sur l'habitat ont été dégagées.

Caractères généraux :

Les maisons représentent 60% du bâti repéré pour 40% de fermes. L'habitat date à 63% du 19e siècle (de 1800 à 1914), à 28% du 18e siècle, les édifices du 20e siècle (1914-1940) représentant 8% de l'habitat et ceux du 17e siècle, 1%. De manière générale, l'habitat s'est accru au 19e siècle, en raison des progrès de l'agriculture et du développement des activités artisanales et industrielles : exploitation des ressources géologiques (scieries de marbre, atelier de polissage, travail dans les carrières,...), agroalimentaires (sucrierie, fabrique de chicorée et brasserie) et de la création d'une usine d'engrais.

Les édifices sont majoritairement en rez-de-chaussée (à 60%), pour 40% à un étage.

Les bâtiments dont la maçonnerie associe le calcaire marbrier et la brique sont prépondérants (80%), tandis que ceux entièrement en brique composent 10% de l'habitat, de même que ceux dont les murs mêlent calcaire, brique et grès. Seule une maison de carrier est uniquement composée de calcaire marbrier.

Les spécificités du territoire :

Bien que le Bavaisis demeure un territoire rural, les maisons sont plus nombreuses (à 60%) que les fermes. La présence de la ville de Bavay pèse bien évidemment dans ce constat, mais ce n'est pas la seule explication. Les autres communes qui abritent une majorité de maisons sont Bellignies, Gussignies et Hon-Hergies, communes situées au nord de l'entité. Ce phénomène est à mettre en relation avec l'industrialisation de la vallée du marbre qui abrite beaucoup de maisons ouvrières. Edifiés lors de la reconstruction de Bavay, des immeubles et des maisons datant des années 1950 sont également présents, mais ils n'ont pas été comptabilisés dans le cadre de ce document, dont l'objet est le patrimoine rural.

Les fermes sont présentes sur tout le territoire, en particulier sur le sud de l'entité, resté essentiellement rural. Au nord, ont été recensées des fermes «organisées autour d'une cour», situées en centre-bourg ou le long des chaussées, isolées sur un assez vaste domaine. Au sud se trouvent plutôt des fermes en L, en corrélation avec un paysage de bocage plus morcelé. Certaines se sont implantées au cours du 19e siècle le long des anciennes chaussées romaines, souvent perpendiculairement à la voie.



Ferme organisée autour d'une cour à Hon-Hergies.



Une maison à Houdain-lez-Bavay.

Une grande variété de types de maisons :

Les maisons présentent des profils assez variés et une sociologie diverse. Des maisons élémentaires du 18e siècle, des maisons ouvrières du 19e siècle et du début du 20e siècle, isolées ou en série, ont pu être mises en évidence, ainsi qu'une maison de carrier et une de contremaître. Des maisons de bourg et des maisons de maître, maisons patronales, maisons d'ingénieur ou des villas ont également été repérées. Certaines ont été commandées à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle directement par des propriétaires de marbrerie. Plusieurs réalisations d'architectes, comme Armbruster ou Deporte, ont été repérées. Intégrées à un alignement, les maisons de bourg sont essentiellement situées à Bavay, Gussignies et Hon-Hergies.

Bien que le Bavaisis soit un territoire rural, les maisons sont présentes de manière importante dans le noyau des communes, en raison du développement de l'économie artisanale et industrielle aux 18e et 19e siècles. En nombre, ce sont les maisons élémentaires qui apparaissent comme les plus caractéristiques de ce développement.

Les types d'habitats majeurs

Au-delà de ces caractéristiques générales, le Bavaisis se distingue également par la fréquence de certains types d'habitat : la maison élémentaire, la maison de bourg, la ferme organisée autour d'une cour et la ferme en L.

La maison élémentaire

Elle est identifiée comme une maison en rez-de-chaussée de petite taille, correspondant à une forme d'habitat minimum.

En milieu rural, les maisons élémentaires sont situées dans le noyau des communes, participant de la structure en village-rue, et ont souvent été transformées. En milieu urbain, elles appartiennent généralement à l'époque industrielle. Elles possèdent un étage de combles habitables ou non.



À Gussignies.



À Bellignies.

La maison de bourg

Elle est située dans les noyaux des villes et villages. Mitoyenne et implantée sur rue ou en léger retrait, elle comporte un étage et une toiture à deux pans. Le nombre de travées varie de deux à cinq. Les maisons de bourg sont constitutives des fronts bâtis.



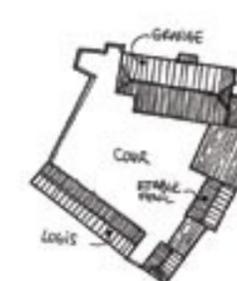
À Bellignies.



À Bavay.

La ferme organisée autour d'une cour

La ferme organisée autour d'une cour est caractérisée par le rôle primordial de cet espace qui relie les différentes composantes d'une exploitation agricole. Elle a pu être conçue ainsi dès l'origine, ou se constituer au fil du développement des besoins, avec l'adjonction dans le temps de nouveaux bâtiments (étables, grange, bûcher, porcherie,...), créant une certaine hétérogénéité.

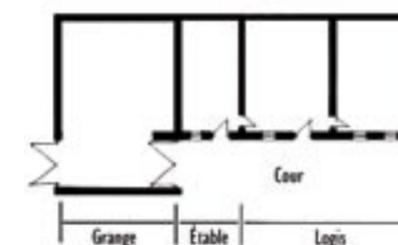


À Obies.

La ferme en L

La ferme de plan en L se caractérise par une implantation de la grange perpendiculairement au logis. De cette organisation résulte un espace extérieur, la cour.

Cette forme peut être d'origine ou s'être constituée au cours de l'adaptation de la ferme à des fonctions en évolution.



À Obies.